

Fonds Claire HADJU

1940-1995

446 J

**Répertoire numérique détaillé réalisé par Pascal Carreau sous la direction de
Guillaume Nahon, directeur des Archives départementales de la Seine-Saint-Denis**

**Bobigny
Octobre 2012
Archives départementales de la Seine-Saint-Denis**

Intitulé : Fonds Claire HADJU.

Références : FRAD093/446J.

Dates extrêmes : 1940-1995.

Importance matérielle : 0,10 ml.

Modalités d'entrée : don.

Conditions d'accès : libre, sous réserve de ne pas faire mention des noms des correspondants de Claire Hadju toujours vivants.

Conditions de reproduction : libre, sous réserve d'anonymiser les noms des correspondants de Claire Hadju toujours vivants.

INTRODUCTION

Éléments biographiques¹

Claire HADJU, dite « Clairette », est née Sèvres (Seine-et-Oise, aujourd'hui Hauts-de-Seine) en 1927. Contrainte de travailler pour subsister, sa mère – Enta Klugeaite, devenue Jeanne Dallidet en 1933 - la met en nourrice dans une famille d'un village de Haute-Marne au printemps 1931. Elle la reprend auprès d'elle en Région parisienne en 1936. Mais Claire Hadju doit retourner en Haute-Marne en 1939, lorsque les activités de sa mère comme militante communiste deviennent passibles de répression aggravée. Jeanne Dallidet sera d'ailleurs arrêtée à plusieurs reprises, internée politique à Paris, Rennes, Châlons-sur-Marne et finalement déportée à Ravensbrück.

En 1945, Claire Hadju revient à Paris chez un couple de militants communistes du 15^e arrondissement qui les avaient parrainées, elle et sa mère, en 1943-1944. Elle adhère aux Jeunesses communistes puis au Parti communiste français (PCF), où elle exerce des responsabilités dans la fédération Seine-Ouest qui se poursuivront jusqu'en 1973 dans ce qui devient fédération des Hauts-de-Seine. Embauchée comme sténodactylo à la Régie Renault en 1945, militante et élue syndicale, elle est licenciée en 1952 dans le contexte répressif qui suit la manifestation organisée par le PCF contre la venue à Paris du général américain Ridgway. Fichée, elle est contrainte de trouver du travail dans les blanchisseries industrielles de Boulogne-Billancourt. En 1958, pour suivre l'école centrale du PCF, elle s'absente de son travail pendant un mois. Mais le certificat médical destiné à lui servir de justificatif arrive trop tardivement à l'entreprise qui la licencie pour absence non-motivée.

En septembre 1958, elle est embauchée au Matériel Téléphonique (LMT), filiale de la multinationale américaine International Telephone and Telegraph (ITT) puis, en 1976, de Thomson-CSF. Elle y est dirigée vers le service des Installations pour une formation de soudeuse-câbleuse et y effectuera sa carrière jusqu'à son départ en pré-retraite en 1983. Elle continue alors à militer dans le cadre syndical, à participer à la vie politique à Boulogne-Billancourt où elle réside, et à s'investir auprès d'une association de défense des mal-logés.

Historique du fonds

Claire Hadju a décidé de donner ses archives aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, dépositaires du fonds du PCF, après avoir assisté à un débat consacré aux enjeux historiques et patrimoniaux touchant aux archives du PCF organisé à la Fête de *l'Humanité* en 2012. Elle avait auparavant confié à un organisme qu'elle ne sait plus identifier la partie de la correspondance reçue de sa mère datant du séjour de celle-ci à la prison de Châlons-sur-Marne (1943-1944). Celle-ci figure sous forme de photocopies dans les archives décrites ici.

Présentation du fonds

Le fonds concerne deux facettes du trajet personnel de Claire Hadju.

- Son enfance et son adolescence durant la Seconde Guerre mondiale, à travers :
 - la correspondance reçue de sa mère, internée politique puis déportée en raison de son activité militante au PCF (446 J 1) ;

¹ Sources : Notice biographique de Jeanne Dallidet dans le *Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier – mouvement social*, souvenirs (1991) et témoignage (2012) écrits de Claire Hadju.

- mais également d'autres correspondants qui constituaient un réseau de solidarité affective autour d'elle (446 J 2) ;
- la mise par écrit de ses souvenirs personnels (446 J 3) et des échanges rétrospectifs avec des acteurs de la Résistance en Haute-Marne (446 J 4-5).

Il en résulte un riche croisement de perceptions individuelles et de témoignages humains sur cette période.

- Son passage professionnel et militant au sein de la société Le Matériel Téléphonique (LMT), entreprise industrielle de haute technologie (446 J 6-7).

RÉPERTOIRE NUMÉRIQUE

SOMMAIRE

SECONDE GUERRE MONDIALE

446 J 1-6

SOCIÉTÉ LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE (LMT)

446 J 7-8

446 J 1-6
SECONDE GUERRE MONDIALE
1940-1994

- 446 J 1-2 Correspondance reçue durant la guerre. 1940-1945
- 446 J 1 De sa mère, Jeanne Klugeaite [Jeanne Dallidet], internée politique. 1940-1944
- Prison de la Petite Roquette (Paris) : 17 lettres.
28 février 1940-12 septembre 1941
[N.B. :19/09/1940, le courrier est adressé par la tante de Clairette Hadju].
- Maison centrale de Rennes : 34 lettres.
1^{er} novembre 1941-25 décembre 1942
- Maison d'arrêt de Châlons-sur-Marne : 21 lettres (photocopies).
28 mars 1943-mai 1944
[N.B. :les 21 lettres composant cet article sont des photocopies (cf. introduction). Parmi cette correspondance envoyée par Jeanne Klugeaite à sa fille, figurent aussi un courrier du 04/04/1943 adressé à « Chers parents » et un autre du 16/01/1944 reçu de Marie-Thérèse Lefebvre].
- 446 J 2 D'autres correspondants (Madame Veuve Cadras et sa fille Georgette, Madame Patinot, Mado [Madeleine Renaud], Tania) : 22 lettres. avril 1944-23 janvier 1945
- [N.B. : originaux et photocopies].*
- 446 J 3 Autres documents concernant Jeanne Dallidet : photocopie de certificat de nationalité (1961), courrier de Georgette Cadras-Laffite à Claire Hadju après le décès de Jeanne Dallidet (1990). 1961, 1990
- 446 J 4 Souvenirs personnels sur la période 1931-1947 : 87 pages manuscrites au recto (1991), 7 tirages photographiques (s.d.). 1991, s.d.
- 446 J 5-6 Échanges de souvenirs et témoignages rétrospectifs sur la résistance en Haute-Marne : correspondance émise et reçue. 1990, 1993-1994
- 446 J 5 Avec « Michel », prisonnier de guerre soviétique et résistant. 1990, 1993-1994
- 446 J 6 Avec différents acteurs de la période. 1993-1994

446 J 7-8
SOCIÉTÉ LE MATÉRIEL TÉLÉPHONIQUE (LMT)
1971-1995

[N.B. : filiale d'International Telephone and Telegraph (ITT) puis de Thomson-CSF]

- 446 J 7 « Au cœur du téléphone – Histoire des Instal' » : ouvrage de Clairette Hadju (327 p. Le Temps des Cerises Éditeurs, 1995), coupures de presse relatives à Alcatel (1986) et à la publication du livre (1995).
1986, 1995
- 447 J 8 Section d'entreprise du PCF : bulletin *L'Avenir*, tracts, convocations, plan de travail.
1971-1978

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	p. 3
SOMMAIRE	p. 7
RÉPERTOIRE	p. 9
TABLE DES MATIÈRES	p. 11